



MANIFESTATION

Pour notre langue

Six à sept cents personnes ont répondu à l'appel des associations qui militent pour la langue régionale. Elles ont défilé hier après-midi dans les rues de Strasbourg.



Le cortège a défilé de la gare à la place Broglie, avec un passage remarqué sur le parvis de la cathédrale. photo dna – cédrick joubert

« Il y a trois ans, on a entendu beaucoup de promesses. Elles n'ont pas été tenues. » Jean-Marie Woehrling, président de l'association Culture & Bilinguisme d'Alsace et de Moselle, l'a dit haut et fort à l'issue de la manifestation : « Il faut une loi qui assure un véritable statut aux langues régionales. »

C'était la revendication commune du cortège qui a défilé de la gare SNCF à la place Broglie, hier à Strasbourg. On y retrouvait les banderoles ou pancartes de nombreuses associations (ABCM-Zweitsprachigkeit, Eltern, la fédération Alsace Bilingue, Heimetsproch un Tradition, etc.), mais aussi des groupes plus politiques (l'initiative citoyenne alsacienne - ICA, Unser Land, les Alsaciens réunis, etc.)

« Parler alsacien, ce n'est pas faire sécession ! »

Précédé par le groupe musical des Brichwaggés de Holtzheim

(les « voyous de la Bruche ») et une voiture sono, le cortège a pu passer devant la façade ouest de la cathédrale avant un rassemblement place Broglie, où plusieurs associations ont tenu des stands.

Là se sont enchaînées une série de prises de paroles. Henri Scherb (Heimetsproch un tradition) a fustigé « la bien-pensance parisienne et pharisienne [...] qui assassine les cultures des peuples autochtones ». Karine Sarbacher (ABCM) s'est demandée, « avec la grande région, ce qu'il adviendra de l'enseignement bilingue associatif ». Paul Adolf a estimé que « parler alsacien en public et en privé, ce n'est pas faire sécession ! » Cyril Foessel, président de l'association Alsace Junge fers Elsassische (AJFE), a invité à apprendre notre langue, Andrée Munchenbach, pour Eltern, plaidé pour l'enseignement bilingue, fustigeant les freins de l'Éducation nationale. Pierre Klein, président de l'ICA, mais aussi de la fédération Alsace Bilingue, a déploré « l'indigence de la présence de la langue régionale dans les médias publics ».